

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

HONDT J.-L. d' — Sur les affinités des Cyclophora Funch et Kristensen, 1995, un nouvel Embranchement d'invertébrés marins, ectoparasite ou commensal des Crustacés Décapodes	12
HENRY J.-P. et MAGNIEZ G. — Réflexions sur les Asellotes d'eau douce de Majorque (Crustacea, Isopoda).	23
POPINET J. — Les migrations des oiseaux	3
DARDILLAC M. — L'Islande, terre de glace et de feu	8

CONTENTS

HONDT J.-L. d' — On the affinities of the Cyclophora Funch and Kristensen, 1995, a new embranchment of marine invertebrates, ectoparasite or commensal of crustaceans (Decapoda)	12
HENRY J.-P. et MAGNIEZ G. — Reflections upon some freshwater Asellota from Majorca Island (Crustacea, Isopoda)	23

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 14 janvier, à 20 h 30

Discussion du budget.

Vote sur l'admission à la Société de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. CORREARO Jean-Pierre, 14 chemin du Ravalat, 38460 Saint Romain de Jalionas (*Entomologie*).

Mlle MAUNOURY Lucie, 11 cours Vitton, 69006 Lyon (*Botanique*).

Mlle MEUNIER Laurence-Françoise, « La Haute Bruyère », 69510 Messimy (*Botanique*).

Questions diverses.

SCIENCES DE LA TERRE : jeudi 9 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

Y. GOURBEAULT : Le secteur minier du Canigou.

Questions diverses.

BOTANIQUE : samedi 11 janvier, à 16 heures

Installation du bureau.

Joël CARIÉ : Compte rendu de la session botanique d'avril 1996 en Andalousie (conférence-diapos).

Propositions et calendrier pour les sorties de 1997.

Questions diverses.

La réunion se terminera par un buffet amical qui sera alimenté par les apports de chacun.

SEANCE DE DETERMINATION : Mercredi 15 janvier, à 20 h 30.

SEANCE DE RANGEMENT DES HERBIERS : Mercredi 22 janvier, à 16 heures.

Sorties :

URGENT :

La session botanique de printemps 1997 doit nous conduire aux Baléares, dans des conditions de coût comparables à celles des années précédentes. Compte tenu des difficultés d'organisation de ce voyage (déjà rencontrées l'an dernier), nous vous demandons une préinscription avant le 12 janvier 1997 auprès de Bernadette GRELIER, 169 rue Cuvier, 69006 Lyon.

Le voyage doit avoir lieu du 12 au 19 avril.

Paul BERTHET en assurera la direction technique.

Les personnes préinscrites seront directement contactées dès mise au point des modalités précises de la session, pour confirmation éventuelle et envoi d'un acompte.

ENTOMOLOGIE : jeudi 16 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

Présentations d'insectes.

Questions diverses.

ENTRETIEN DES COLLECTIONS : Mercredis 22 janvier et 26 février, à 20 h 30.
Ces mêmes jours la permanence bibliothèque est normalement assurée par un membre de notre section, de 16 heures à 19 heures.

MYCOLOGIE : lundi 20 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

Questions diverses.

BIOLOGIE GENERALE, ANTHROPOLOGIE, ARCHEOLOGIE : mardi 21 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

Conférence : Les moisissures et les aliments : le Bien et le Mal, par Gérard VALLA, Maître de Conférences à l'Université Claude Bernard (Lyon I). Exposé et discussion, précédés d'une projection vidéo, sur les champignons microscopiques (6 mn).

Questions diverses.

JARDINS ALPINS : mardi 28 janvier, à 20 h 30

Installation du bureau.

Jean-Marc TISON : Voyage botanique en Sicile (suite et fin).

Etablissement du calendrier des sorties et visites de jardins pour l'année 1997.

Questions diverses.

GROUPE DE ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Le deuxième lundi de chaque mois, à 18 h 30, Centre Pierre Mendès-France, salle Anatole France (rez-de-chaussée). (Toutes les conférences sont gratuites).

Lundi 13 janvier : Assemblée générale. Un film sera projeté par le Docteur POPINET : Voyage en Patagonie.

Lundi 10 février : L'art des mines métalliques en Forez au XVIII^e siècle, par Robert BOUILLER.

SORTIE :

Dimanche 16 février : Sortie prévue à Lyon. Muséum d'Histoire Naturelle, Musée Saint-Pierre. Des précisions seront données ultérieurement.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Jeudi 9 janvier et jeudi 13 février : Les hivernants européens au sud du Sahara.

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois, à 18 heures, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois, à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième jeudi de chaque mois, à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

Compte rendu de la séance du 9 mai 1996

Les migrations des oiseaux

par le docteur Jacques POPINET

I. INTRODUCTION.

Le problème des migrations, qui ont précédé la venue de l'homme sur terre, n'a toujours pas été élucidé. Les migrations des oiseaux sont les plus connues, mais d'autres espèces sont soumises à ce phénomène : chauves-souris, anguilles, saumons, tortues et même des insectes. Par exemple le papillon Monarque, pour lequel le cycle aller et retour ne peut être bouclé que par plusieurs générations successives. Les migrations sont un phénomène universel. Pour certains oiseaux migrateurs on ne sait pas expliquer qu'ils puissent maintenir une même direction de jour et de nuit pendant un voyage de 8 000 à 9 500 km pour retrouver avec exactitude leur lieu de reproduction et les lieux tropicaux où ils ont passé l'hiver. Des jeunes âgés d'un mois partent seuls pour retrouver, après des milliers de kilomètres, l'aire d'hivernage de leur espèce, puis, au printemps suivant, reviennent sur le lieu où ils sont nés.

Les raisons des migrations demeurent mystérieuses. Quelle force incite un oiseau migrateur à quitter ses quartiers d'hiver tropicaux où le climat est stable et la nourriture abondante pour gagner des zones de reproduction situées au-delà du cercle polaire ? Les facteurs déclenchant sont-ils internes, externes ou les deux à la fois ?

II. ANCIENNES THÉORIES ET LÉGENDES.

Dès l'antiquité, l'homme, qui vivait beaucoup plus près de la nature que nous, avait observé les migrations. On en parle dans l'Ancien Testament, les textes d'HOMÈRE, d'ARISTOTE, etc... ARISTOTE le premier classe les oiseaux en trois catégories :

- 1° ceux qui gagnent d'autres latitudes,
- 2° les migrateurs « verticaux » descendant en hiver des montagnes pour y remonter à la bonne saison,
- 3° ceux qui ne voyagent pas quand il fait froid mais hibernent sur place.

A son avis ce dernier groupe comprenait de nombreuses espèces : cigognes, milans, alouettes, touterelles, grives.

Jusqu'au XVIII^e siècle on pensait, et LINNÉ le croyait encore, que les hirondelles allaient au fond de la mer en hiver. On pensait qu'elles pouvaient entrer en léthargie sous l'effet du froid comme les lézards, les grenouilles dans la vase des étangs. En effet, à cette époque, il n'y avait pas de fils électriques ; les regroupements se faisaient sur les roselières, où du jour au lendemain, tout avait disparu à l'exception de quelques cadavres. Il est exact que certaines hirondelles de cheminée, tout comme le colibri ou l'engoulevent de Nuttall, peuvent entrer en léthargie au froid (trois mois pour ce dernier).

ARISTOTE concluait à des transformations selon les saisons. Ainsi, au printemps, le Rouge-queue se transformerait en Rouge-gorge à la mauvaise saison, alors que celui-ci passe l'été en forêt et s'approche des maisons en hiver. Ce ne fut qu'au XV^e siècle que la thèse de la léthargie de la cigogne fut abandonnée. En 1517 Pierre BELON prouva que les milans, les tourterelles, les caillies et les hirondelles sont des oiseaux migrateurs. A la fin du Moyen-Age, l'évêque suédois Claus MAGNUS décrit le vol en V des grues cendrées et l'explique par la comparaison avec l'éperon du navire qui fend l'eau.

Les premiers renseignements sur les migrations dans le Nouveau Monde ont été données par OVIEDO dans une « Histoire Naturelle des régions d'Amérique soumises à l'Espagne » (1526-1535).